

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 135 (1990)
Heft: 7-8

Vorwort: Adieu Poly-Zurich, adieu!
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Adieu Poly-Zurich, adieu!

Connaissez-vous Wädenswil et, plus précisément Au, sa petite agglomération (NW), allant de la presqu'île du même nom, par étages, jusqu'à l'autoroute menant à Coire?

C'est là que l'on vient de transplanter les vénérables Ecoles militaires de la section des sciences militaires de l'EPFZ. Elles y sont désormais hébergées, en location, dans l'un des bâtiments du centre de formation des cadres d'une société se vouant à l'informatique. Les locaux sont fonctionnels, résolument modernes, mais de bon goût; l'environnement est quasi agreste avec, sur la pointe des pieds, vue sur le lac de Zurich et son rivage nord, de Meilen à Stäfa. Un cloître quasi idyllique.

Il n'y a, certes, rien à déplorer quant aux salles d'enseignement vastes, claires et bien équipées, lesquelles représentent un multiple de ce qu'offraient jusqu'ici les quelques locaux de l'aile est de la maison mère de la Rämistrasse de Zurich, affectés au complément de formation des officiers instructeurs.

Sur place, lors de l'inauguration, début juillet, on nous a juré que le cordon ombilical n'était pas et ne serait jamais coupé d'avec le Poly. A preuve le fait que l'on continuera de s'y rendre en bus ou par d'autres moyens pour y suivre certains cours vivifiants, bien que de caractère moins spécifiquement militaire (et dont l'utilité m'a toujours paru primordiale, tant il est vrai que qui ne voit plus que sa profession perd de vue l'ensemble).

Pour les officiers instructeurs romands, l'Ecole polytechnique de Zurich, ce n'était pas l'étranger. Elle avait même pris l'habitude, ces dernières années, de descendre brièvement à l'EPFL, histoire de montrer aux Alémaniques que, si les analyses différaient parfois, la volonté commune était la même.

Cela restera-t-il? Espérons que Wädenswil, magnifiquement dotée, ne marquera pas le début d'une régression, d'un repli sur eux-mêmes de nos camarades d'outre-ligne Napf-Hauenstein.

Donc négatif? Que non point! Mais, sur place, lors de la cérémonie d'inauguration, le français fut aussi absent des discours que des dossiers de presse, encore que la présence de l'un ou l'autre Romand ait conduit à user du Hochdeutsch plutôt que du Schwyzer-tütsch. Quant à l'italien, il ne se murmura que dans les couloirs.

RMS, le réd. en chef

P.S. – Bien entendu, nombre d'officiers instructeurs ne comprirent jamais que le Poly, à Zurich, c'était une offre culturelle de première valeur: les expositions du Kunsthaus, l'Opéra, le théâtre et mille autres occasions d'élargir son horizon. Qu'on le veuille ou non, les nouveaux en seront désormais quasi privés. Alors deviendront-ils, peut-être, plus vite des fonctionnaires, c'est-à-dire des gens compétents, la plupart du temps, mais correspondant mieux à ce qui m'apparaît de plus en plus comme la vertu premièrement requise de telles personnes: la résignation!